

SAINT-FÉLIX

Les pêcheurs se sentent délaissés par la municipalité

«S'il n'y a pas d'argent pour les pêcheurs il ne devrait pas y en avoir pour les chasseurs» s'insurge un adhérent des pêcheurs de Saint-Félix présent lors de l'assemblée générale du 6 janvier.

La dizaine de courageux venu bravé le froid ont répondu présent à l'appel de Raymond Fruiter afin de participer à l'assemblée générale tenue dans la cabane derrière les deux étangs. «Ici la mairie n'en a rien à foutre de nous, elle est contre les pêcheurs. Rien n'est entretenu, le bord des étangs c'est à nous de venir débroussailler l'herbe en utilisant nos propres matériaux, aucune aide nous est fournie» renchérit l'adhérent.

Le petit groupe craint une augmentation du prix des étangs et souhaiterait se sentir plus soutenu de la part de la municipalité comme l'explique Raymond Fruiter : «Cette cabane nous a tout de même coûté 22 000 euros, sans compter l'électricité et pas un euro nous a été alloué pour nous aider à la construire, on nous dit ne pas les avoir les moyens mais pourquoi y a-t-il des subventions pour les chasseurs et non pour les pêcheurs ? Nous faisons tout par



Les pêcheurs de Saint-Félix sont mécontents d'être totalement oublié par la municipalité nos propres moyens.»

LE MAIRE EXPLIQUE SON CHOIX

Pour Patrick Vonthron le maire du village la mairie ne laisse pas tomber les pêcheurs : «On pouvait augmenter la location des étangs mais on ne l'a pas fait, c'est notre façon de participer. Pour les subventions c'était soit on touchait au prix de location et on avait des subventions soit on ne le touchait pas et alors il n'y en avait pas. Nous avons opté pour la seconde alternative».

Autre agacement de la part

des membres présents, le non-investissement des autres pêcheurs : «Beaucoup se plaignent que les étangs sont sales qu'il faudrait nettoyer et débroussailler, mais lorsqu'on se donne rendez-vous pour faire le ménage on ne les voit jamais. Sur plus de 70 adhérents nous sommes toujours au maximum une dizaine et toujours les mêmes à se retrousser les manches, c'est inadmissible.»

Une fois les différents mécontentements remontés aux oreilles du président, ce dernier commence à donner

les chiffres de l'année écoulée : «On a un budget de 14 500 euros et nous avons réussi à ne pas le dépasser» se félicite Raymond Fruiter, «le seul petit souci c'est le concours à la truite. Sur la journée nous avons réussi à engranger plus de 1 000 euros de bénéfices mais avec tous les lots que nous avons dû distribuer, au final nous avons empoché qu'un peu plus de 600 euros.»